

Le mot

« Mélenchisation »

Fort de sondages qui lui font dépasser les 10 % d'intentions de vote, le candidat du Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon, se repaît d'une expression qui commence à faire florès : la « mélenchisation des esprits ». Décryptage : les idées du tribun de gauche, qui a rassemblé des dizaines de milliers de personnes le 18 mars à la Bastille, gagneraient du terrain. De fait, certains, comme Nicolas Sarkozy, reprennent son idée de taxer les exilés fiscaux.

44,3 millions

C'est le nombre total d'inscrits sur les listes électorales en France en mars 2012. Soit 1,4 million de plus qu'il y a cinq ans (source : Insee).



ANNAIS DOMBRET

Jeune, catho et militant

Nicolas

28 ANS, MILITANT UMP

Avocat, Nicolas, 28 ans, milite à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Il « dissocie » son engagement politique de sa foi, mais celle-ci vient l'interroger lors de débats de société. « Si certaines prises de position de mon parti heurtaient vraiment mes convictions religieuses, je n'hésiterais pas à le quitter. » Son moment le plus fort ? Les JMJ de Cologne avec son million de participants...

→ www.PELERIN.info

Rencontrez Nicolas dans notre rubrique « diaporama sonore ».

3 questions à Marie-France Zimmer

Membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde

Vous signez l'édito de Paroles de sans-voix, qui paraîtra le 27 mars dans la plupart des quotidiens*.

En quoi consiste ce journal ?

À l'approche de l'élection présidentielle, il donne la parole à ceux qui sont trop souvent considérés comme des moins que rien. Ce n'est pas parce que nous sommes pauvres que nous sommes bêtes ! (NDLR : auxiliaire de vie, elle gagne 350 € par mois.) Notre parole n'a pas moins de valeur que celle des autres.

Que veulent les « sans-voix » ?

Qu'on arrête de nous considérer comme des voleurs et des tricheurs. Avec le revenu de solidarité active, d'environ 400 € par mois, ou avec des emplois précaires, on ne vit pas vraiment. On se débrouille. Nous sommes très nombreux à survivre ainsi.

Qu'attendez-vous de cette élection ?

Les politiques devraient nous écouter : il n'y a pas meilleurs gestionnaires que les pauvres. Nous avons plein d'idées pour faire des économies. Il y a une mesure que nous réclamons depuis longtemps : un tarif dégressif sur l'eau et l'électricité. Ce n'est pas compliqué à mettre en place et cela changerait la vie de beaucoup.

RECUEILLI PAR MARIE-VALENTINE CHAUDON

* www.parolesdesansvoix.org

Ils ont promis



PHOTOS: AP

S'il est élu président de la République, **Nicolas Dupont-Aignan** (Debout la République) choisirait, comme Premier ministre, un « patriote ». Il cite Marine Le Pen, Arnaud Montebourg ou Jean-Pierre Chevènement • Pour protéger l'économie de l'exposition des banques aux placements risqués, **Jacques Cheminade** (Solidarité et progrès) défend l'idée de séparer de manière stricte les banques d'affaires des banques de dépôt et de crédit • Plus radical que **François Hollande** (Parti socialiste) qui propose de séparer les activités de dépôt et d'affaires des banques, tout en les laissant sous un même toit • **Éva Joly** (Europe Écologie-Les Verts) veut instaurer des tarifs progressifs de l'électricité qui tiennent compte des revenus et de la consommation • **Jean-Luc Mélenchon** (Front de gauche) l'a promis à ses partisans, le 18 mars, à la Bastille : « C'est nous qui mettrons dans la Constitution le droit de décider de sa propre fin et d'être assisté quand on le décide. »

Pratique

Comment faire une procuration ?

L'opération se fait gratuitement, dans n'importe quel commissariat, gendarmerie ou tribunal d'instance, avec une pièce d'identité (passeport, carte d'identité, permis de conduire). Il n'y a pas de date limite, mais prévoyez le temps d'acheminement du document du lieu où vous l'avez signé jusqu'au

bureau de vote. L'électeur à qui vous confiez votre vote doit être inscrit dans votre commune mais pas forcément dans votre bureau. Sa présence n'est pas nécessaire lors de l'établissement de la procuration, mais rappelez-lui qu'il doit voter pour vous, dans votre bureau de vote, car aucun papier ne lui sera envoyé.

→ Rens. : www.service-public.fr

Vu de Londres

« Une campagne trop légère »

« C'EST LA PREMIÈRE FOIS que je suis une élection présidentielle française de l'étranger », reconnaît Julien de Muizon (photo), expatrié en Grande-Bretagne. Une distance qui a rendu son regard « plus objectif », estime ce responsable financier de 36 ans, à Londres depuis plus de quatre ans, pour le groupe de luxe LVMH. Il s'informe sur Internet, lit *Le Figaro* et *Le Monde* régulièrement, « par souci d'équilibre », et consulte les grands médias britanniques.

Il apprécie que ces derniers observent de très près les événements d'outre-Manche. « Ici, ce qui frappe les journalistes, mais aussi mes collègues anglais, c'est la légèreté des candidats français, leur art d'éviter les argu-



ments qui fâchent sur la rigueur. » Julien de Muizon observe ainsi que la querelle sur la viande halal a été jugée « pathétique » en

Grande-Bretagne. Marine Le Pen « inquiète beaucoup les Britanniques qui soulignent que le président Nicolas Sarkozy reprend ses thèmes. » Dans cette place boursière mondiale qu'est Londres, les propos de François Hollande contre le monde de la finance font également peur. « J'ai pris conscience que si les Anglais choisissent leur Premier ministre sur un programme précis, les Français semblent plutôt sensibles à l'idée du changement que les candidats promettent d'apporter », analyse l'expatrié. ●

SO. L.



Tribune libre
par Sylvie Goulard,
députée européenne*

L'éléphant et les chasseurs de voix

« Il y a un éléphant dans la pièce », disent les Anglais quand on refuse d'aborder un sujet qui fâche. Dans la campagne présidentielle, l'éléphant, c'est l'Europe. Pourquoi faudrait-il parler d'Europe ? Notre intérêt est dans la perpétuation de l'euro, qui appelle des décisions collectives. Or la marche du monde relativise le poids de la France. Cette réalité, les candidats à l'élection présidentielle ont tendance à la nier : au lieu de faire la pédagogie du monde qui bouge, ils cultivent la nostalgie de la nation qui demeure. Chacun cherche à se débarrasser de l'éléphant à sa manière. Les extrêmes, de droite et de gauche, tirent dessus à bout portant : sortie de l'euro, fermeture des frontières. Ils font entrevoir un monde meilleur où les responsables nationaux « reprendraient la main ». Nombre de Français qui galèrent y croient. C'est normal. Ce n'en est pas moins un mensonge. Les

Extrêmes et modérés tirent sur la bête : l'Europe

modérés leur emboîtent le pas. L'un prône la renégociation du traité de discipline budgétaire, l'autre le rejet des accords de Schengen, un troisième voudrait « acheter français ». Tout ne va pas bien dans l'Union européenne. Il est évident que la construction communautaire doit être démocratisée et réorientée. Mais la bonne méthode ne consiste pas à lancer des ultimatums ou à promettre des changements hors de portée. On imagine mal l'Allemagne ou la Finlande revenir sur le traité renforçant la discipline budgétaire ou l'ouverture des frontières commerciales. Ce qui n'empêche pas de prôner – sans menace, dans un esprit constructif – des mesures favorables à la croissance ou des garde-fous au libre-échange. Quant à la révision des accords de Schengen, elle a déjà débuté, avec un débat public au Parlement européen. Cela mériterait d'être expliqué. En Afrique, les braconniers massacrent les éléphants pour quelques kilos d'ivoire. En Europe, d'autres chasseurs de voix ne font pas mieux...

* *Du MoDem. Dernier ouvrage paru : La mondialisation pour les nuls, Éd. First, 2010, 325 p. ; 22,90 €.*

JEAN-CLAUDE COUTAÏSE / FEDEPHOTO